

Franckesche Stiftungen zu Halle

La Partie Des Chasse De Henri IV.

Collé, Charles

A Vienne, MDCCLXVIII.

VD18 12826413

Scene III.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

urn:nbn:de:hbz:ha33-1-219290

Le Duc de BELLEGARDE, *d'un ton à imposer.*

Doucement , Messieurs , doucement , parlez avec plus de retenue & de respect d'un si grand Ministre.

Le Marquis de CONCHINY.

Messieurs, Monsieur le Duc de Bellegarde a raison; il ne faut jamais dire du mal des gens en place , à part.... tant qu'ils y sont.

Le Duc de BELLEGARDE.

Allons , allons, Messieurs, laissez-nous.

Ces deux Officiers se retirent dans la piece du fond où ils restent jusqu'à la fin de l'Acte.

SCENE III.

Le Duc de BELLEGARDE, le Marquis de CONCHINY.

Le Marquis de CONCHINY, *vivement.*

Eh bien! Monsieur le Duc, vous voyez par ce bruit général de l'exil de Monsieur de Sully, la preuve du desir que l'on en a; ... ma foi, je ne m'éloignerai pas. Je ne veux m'occuper que du souper de ce soir;..... & d'y saisir l'occasion de parler au Roi, pour achever de le désabuser de son Monsieur de Rosny, que je crois actuellement perdu, si vous voulez y donner les mains.

Le Duc de BELLEGARDE.

Eh bien, tenez: je serois fâché qu'il le fût; au vrai, j'en serois fâché; car j'aime la personne de Monsieur de Sully, moi: mais cependant on

ne sauroit s'empêcher de desirer un peu qu'il ne soit plus en place, car dès qu'on demande la moindre grace, l'on rencontre toujours en son chemin l'humeur inflexible de ce cher homme-là, ... & cela est excédent.

Le Marquis de CONCHINY, *vivement.*

Sans doute; & c'est ce caractère intraitable & qui ne se plie point, qui auroit dû vous engager, Monsieur le Duc, à vous mettre de notre partie, qui est bien liée.... Pour vous y déterminer, je vais m'ouvrir entièrement à vous; j'ose vous assurer d'abord, que pour peu que nous fussions appuyés d'ailleurs, notre homme seroit bien-tôt culbuté, je vois cela clairement. La Signora Galigai est sublime pour ces sortes d'opérations-là, c'est elle qui a tout conduit, ... c'est un génie.

Le Duc de BELLEGARDE.

Oui, c'est une femme adroite, à ce qu'ils disent tous.

Le Marquis de CONCHINY, *très-vivement.*

Oh! elle est admirable! indépendamment des Ecrits satyriques, & des Pasquinades qu'elle a fait ferner à la Cour contre Monsieur de Rosny, (& que je crois même qu'elle a fait composer) c'est encore par ses soins & d'après ses recherches, que le Public a été inondé de Mémoires véridiques & sanglans, qui dévoilent toutes les malversations de Monsieur de Sully, & qui démasquent ses projets ambitieux & criminels.... Ensuite je fais qu'elle a fait passer jusqu'au Roi, par des personnes sûres & honnêtes, des accusations plus directes, où le vrai est si bien mêlé avec le vraisem-

blable, qu'à moins d'un miracle, je le défie de s'en tirer.

Le Duc de BELLEGARDE.

Monsieur,.... Monsieur,.... je ne serois point surpris qu'il s'en tirât encore, il a de furieuses ressources dans l'ascendant qu'il a pris sur l'esprit du Roi, & dans l'inclination naturelle que ce Prince a toujours eue pour lui.

Le Marquis de CONCHINY, *très vivement.*

Eh! Monsieur le Duc, c'est tout cela même qui tournera encore contre lui. Plus le Roi a eu & conserve d'amitié pour Monsieur de Sully, & plus il sera indigné de l'abus qu'il en aura fait.

Conduisant mystérieusement le Duc de Bellegarde à un coin du Théâtre, & baissant le ton de la voix.

Nous avons porté hier le dernier coup; c'est un écrit de M. Rosny lui-même; c'est un billet de lui que nous avons tourné contre lui;... & cela pourtant sans malignité.... Après l'avoir lû, le Roi, dans la dernière colere, le lui renvoya sur le champ par la Varenne, qui vint me le redire; & qui, sur quelques mots échappés à Sa Majesté, a semé ici le bruit de son exil qui s'est répandu, comme vous l'avez vû.... Ah! Monsieur le Duc, si vous aviez voulu nous aider!

Le Duc de BELLEGARDE, *légerement.*

Vous aider, moi!.... j'en suis bien éloigné, Monsieur de Conchiny, assurément; & comme je vous l'ai dit, il me reste toujours pour ce chien d'homme-là un fond d'amitié, dont je ne saurois me débarrasser.... Et puis d'ailleurs, c'est que je suis si peu fait à l'intrigue, j'y suis si gauche, que

12 LA PARTIE DE CHASSE

'aime cent fois mieux me trouver à une surprise de Place, que dans une tracasserie de Cour. J'y suis moins mal-adroit, vous dis-je.

Le Marquis de CONCHINY, *souriant.*

Monsieur le Duc, vous avez plus d'adresse que vous n'en voulez faire paroître. La vôtre dans ce moment-ci ne m'échappe pas; & voici en quoi elle consiste: vous profiterez de l'effet de la mine, s'il est heureux; & au cas qu'elle soit éven-tée, vous ne pourrez pas même être soupçonné d'avoir été un des Ingénieurs.

Le Duc de BELLEGARDE, *d'un air sérieux & fier, avec beaucoup de hauteur.*

Un moment, Monsieur, s'il vous plaît; vous ne pouvez, ni ne devez penser que...

Le Marquis de CONCHINY *interrompant, d'un air soumis & respectueux.*

Eh non, non, Monsieur le Duc; je vois à présent ce que je puis, & ce que je dois penser de votre inaction. Tenez: votre vieille franchise, à vous autres Seigneurs François, vous fait regarder toute intrigue, même la plus juste, comme un mal; moi, je n'y en trouve aucun; au contraire, vû celui que Monsieur de Rosny cause dans le Royaume, c'est une obligation que la France nous aura, à la Signora Galigai, & à moi, d'avoir intrigué pour la délivrer de ce Ministre-là. Dans tout ceci notre intention est bonne, nous ne voulons que le bien du François, nous autres.

Le Duc de BELLEGARDE *d'un air railleur.*

Oh; je fais bien que c'est là votre but..... mais voici le Roi qui sort du Conseil.